

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 mai 2012

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**demandant l'instauration au niveau européen
de droits sociaux et environnementaux
dans le Code des douanes communautaire**

(déposée par
Mme Muriel Gerkens et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 mei 2012

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over het instellen op Europees niveau
van sociale en milieurechten
in het communautair douanewetboek**

(ingediend door
mevrouw Muriel Gerkens c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
<p>Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.lachambre.be e-mail : publications@lachambre.be</p>	<p>Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.dekamer.be e-mail : publicaties@dekamer.be</p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

De nouvelles fermetures d'usines et de sites de production nous l'ont rappelé ces derniers mois et ces dernières années: malgré la qualité de la main-d'œuvre et des produits conçus dans notre pays, notre économie est victime — comme c'est d'ailleurs le cas dans les autres pays européens — d'un libre-échange qui est tout sauf juste et qui est devenu aujourd'hui le libre-échange de la pollution et de l'exploitation des travailleurs. Dans bien des domaines et des secteurs, qu'il s'agisse du textile ou de l'énergie photovoltaïque en passant par la sidérurgie, la concurrence mondiale se fonde de moins en moins sur la qualité des marchandises proposées sur les marchés internationaux, tandis que les prix ne reflètent pas l'ensemble des coûts générés lors de leur production et que la concurrence mondiale n'est pas fondée sur des normes ambitieuses de respect de l'environnement. Nous constatons, à cet égard, que l'un des principes au centre du projet européen et du marché unique, à savoir celui de la "concurrence libre et non faussée", est clairement bafoué.

La réponse aux délocalisations, aux difficultés de secteurs qui périssent en dépit de l'ingéniosité des travailleurs et des efforts qui leur sont sans cesse demandés, bref au ralentissement de l'économie européenne, ne passera pas par l'harmonisation par le bas des conditions salariales ou de production en Belgique ou en Europe. Au contraire, pour protéger notre économie et nos travailleurs, et conformément aux possibilités ouvertes par les règles de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) et de l'Union européenne (UE), nous réclamons l'instauration de droits de douane sociaux et environnementaux au niveau européen. Il s'agit là d'un levier puissant que l'Union européenne peut et doit utiliser pour sortir de la crise et relocaliser l'économie, ce qui, à son tour, aura pour effet de réduire les besoins en transport et les émissions de CO₂. L'instauration de tels droits de douane sociaux et environnementaux constituerait donc une plus-value évidente sur les terrains à la fois économique, social et environnemental... à l'inverse des politiques d'austérité aux effets économiques et sociaux dramatiques menées par les États membres. Celles-ci ne font que renforcer et entretenir la crise et portant, de l'aveu même de l'OCDE dans un rapport récent, "le fossé qui sépare les riches des pauvres dans les pays de l'OCDE au plus haut depuis plus de 30 ans"¹.

¹ *Divided We Stand: Why Inequality Keeps Rising*, OCDE, décembre 2011, <http://www.oecd.org/dataoecd/40/58/49170768.pdf>.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dat de jongste maanden en jaren almaar meer fabrieken en productiesites werden gesloten, wijst er andermaal op dat onze economie — net als die in de andere Europese landen trouwens — het slachtoffer is geworden van een vrijhandel die allesbehalve rechtvaardig te noemen is en die tot dusver alleen maar heeft geleid tot vervuiling en uitbuiting van de werknemers. De uitstekende kwaliteit van onze arbeidskrachten en van de in ons land vervaardigde producten is daarbij van geen tel. In veel domeinen en sectoren, gaande van de textielsector over de staalindustrie tot de zonne-energiesector, speelt de concurrentie wereldwijd steeds minder op het vlak van de kwaliteit van de goederen die op de internationale markten worden aangeboden. Tegelijk weerspiegelen de prijzen niet alle productiekosten en spelen ambitieuze milieubeschermingnormen niet bepaald een fundamentele rol in de wereldwijde concurrentie. In dat verband wordt vastgesteld dat één van de beginselen van het Europese project en de interne markt, met name het principe van de "vrije en eerlijke concurrentie", duidelijk met voeten wordt getreden.

Het vraagstuk van de delocalisering en de problemen van sectoren die ten onder gaan ondanks de vindingrijkheid van de werknemers en de inspanningen die permanent van hen worden gevraagd, kortom het vraagstuk van de vertragende Europese economie, zal niet kunnen worden opgelost door een neerwaartse harmonisatie van de loon- of productiewaarden in België of in Europa. Wel integendeel: om onze economie en onze werknemers te beschermen, eisen wij, overeenkomstig de mogelijkheden die de regelgeving van de Wereldhandelsorganisatie (WTO) en van de Europese Unie bieden, dat Europees douanerechten worden ingesteld met een sociale en een milieudimensie. De douanerechten vormen een krachtige hefboom die de Europese Unie kan én moet gebruiken om de crisis achter zich te laten en de economie te herlocaliseren, waardoor er dan weer minder nood zal zijn aan vervoer en de CO₂-uitstoot zal dalen. Dergelijke sociale en milieudouanerechten zouden dus een duidelijke meerwaarde bieden op veel gebieden (economie, sociaal, milieu enzovoort), in tegenstelling tot het door de lidstaten gevoerde besparingsbeleid, dat dramatische economische en sociale gevolgen heeft. Dat beleid werkt de crisis niet weg, maar versterkt en bestendigt haar nog. Zelfs de OESO moest in een recent verslag toegeven dat de kloof tussen rijk en arm in de OESO-landen in meer dan 30 jaar nog nooit zo diep is geweest¹.

¹ *Divided we stand: Why Inequality Keeps Rising*, OESO, december 2011, <http://www.oecd.org/dataoecd/40/58/49170768.pdf>.

Concrètement, les normes sociales fondamentales (telles que la liberté syndicale, la reconnaissance effective du droit de négociation collective, l'interdiction du travail forcé ou des enfants, l'égalité salariale homme-femme, etc.) de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) et les normes environnementales découlant de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement, tenue à Rio de Janeiro du 3 au 14 juin 1992, du Protocole de Kyoto de 1997 et de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique de 1992, doivent constituer autant de références utiles pour réguler les échanges commerciaux avec les pays hors Europe et autant d'incitants pour ceux-ci à améliorer le bien-être de leur population. Ainsi, par le biais du dispositif proposé, ces normes constitueront autant de motivations pour les pays en relation commerciale avec l'UE à améliorer leurs performances sociales et environnementales et récompenseront leurs efforts en la matière. *A contrario*, ce dispositif pénalisera les pays qui tirent une partie de leur avantage compétitif sur le non-respect de ces normes sociales ou environnementales ou sur une politique agressive de taux de change telle que leur devise est maintenue à un niveau artificiellement bas.

Les recettes fiscales perçues par l'Union européenne à titre de prélèvement de ces droits de douanes seront principalement affectées au renforcement de la solidarité avec les pays du Sud, de la lutte contre le dérèglement climatique et des fonds d'aide au développement. Elles contribueront à la fois à rencontrer ces objectifs essentiels, à diminuer la pression sur le budget européen et à libérer ainsi indirectement des marges budgétaires indispensables au soutien et au redéveloppement de l'économie européenne.

En aucun cas, il ne s'agit d'instaurer un protectionisme aveugle. L'objectif poursuivi vise à lutter contre le dumping social, environnemental et monétaire qui, tout en portant préjudice à notre économie, bafoue les droits des travailleurs et épuise les ressources de certains pays qui exportent vers l'Europe. Le respect de ces normes doit orienter l'économie mondiale sur le chemin du développement durable et permettre, entre autres, le développement du commerce local, le soutien aux circuits courts et l'emploi peu délocalisable.

Concreet moeten de fundamentele sociale normen van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO) (zoals syndicale vrijheid, de daadwerkelijke erkenning van het recht op collectief overleg, het verbod op dwangarbeid of kinderarbeid, gelijk loon voor mannen en vrouwen enzovoort), alsook de milieunormen die voortvloeien uit de conferentie van de Verenigde Naties over milieu en ontwikkeling, gehouden in Rio de Janeiro van 3 tot 14 juni 1992, uit het Protocol van Kyoto van 1997 en uit het VN-Verdrag inzake biologische diversiteit van 1992, stuk voor stuk bruikbare grondslagen vormen om het handelsverkeer met de niet-Europese landen te reguleren; bovendien moeten die normen die landen ertoe aanzetten het welzijn van hun bevolking te verhogen. Aldus zullen die normen, via de hier bepleite douanerechtenregeling, de landen die handelsbetrekkingen onderhouden met de EU, aanmoedigen hun prestaties op sociaal gebied en inzake leefmilieu te verbeteren en hen voor de geleverde inspanningen belonen. *A contrario* zal dit instrument de landen benadelen die hun concurrentievoordeel deels danken aan de niet-inachtneming van die sociale of milieunormen, dan wel aan een agressief wisselkoersbeleid om hun munt op een kunstmatig laag niveau te houden.

De belastingen die de Europese Unie ontvangt door die douanerechten te innen, zullen voornamelijk worden aangewend om de solidariteit met de landen van het Zuiden te versterken, de klimaatverandering tegen te gaan en ontwikkelingsfondsen te financieren. Die belastingontvangsten zullen niet alleen bijdragen tot de verwezenlijking van die essentiële doelstellingen, maar zullen ook de druk op de Europese begroting verminderen en aldus indirect de budgettaire middelen vrijmaken die vereist zijn om de Europese economie te steunen en nieuw leven in te blazen.

Het ligt geenszins in de bedoeling een blind protectionisme in te stellen, maar wel de strijd aan te gaan met de dumpingpraktijken op sociaal, monetair en milieugebied, die niet alleen nadelig zijn voor onze economie, maar ook de rechten van de werknemers met voeten treden en de hulpbronnen uitputten van bepaalde landen die naar Europa exporteren. De inachtneming van die normen moet de wereldwijde economie de weg naar duurzame ontwikkeling tonen en onder meer de uitbouw van de lokale handel, de steun aan de "korte ketens" en nauwelijks delokaliseerbare werkgelegenheid mogelijk maken.

La crise a prouvé l'internationalisation des problèmes, elle appelle donc des solutions globales. Telle est la volonté des auteurs de la présente proposition de résolution, qui proposent de passer du libre-échange au juste-échange via l'instauration de droits de douane sociaux et environnementaux dans le cadre de l'échange de marchandises avec les pays situés en dehors de la zone européenne.

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen)

Aangezien de crisis heeft aangetoond dat de problemen internationaal geworden zijn, vergt hij een wereldwijde aanpak. Om een en ander te bewerkstelligen, stellen de indieners van dit voorstel van resolutie voor de vrijhandel in te ruilen voor de "eerlijke handel", via het instellen van douanerechten op sociaal en milieugebied in het kader van de goederenuitwisseling met de niet-Europese landen.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant que la politique commerciale, y compris la fixation des tarifs douaniers, est une compétence exclusivement européenne et que le Code des douanes communautaire, établi par le Règlement (CEE) n° 2913/62 du Conseil du 12 octobre 1992, est régulièrement actualisé;

B. considérant que, parmi les objectifs conférés à l'Union européenne, le Traité sur l'Union européenne spécifie, en son article 3, § 5, que "dans ses relations avec le reste du monde, l'Union affirme et promeut ses valeurs et ses intérêts et contribue à la protection de ses citoyens. Elle contribue à la paix, à la sécurité, au développement durable de la planète"; considérant que ce principe implique que l'Union doit mettre en œuvre des barrières à ses frontières pour éviter que ses partenaires commerciaux tirent une partie importante de leurs avantages compétitifs sur une manipulation de leur taux de change ou sur des normes sociales et environnementales laxistes;

C. considérant l'article 207, § 1^{er}, du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne selon lequel "la politique commerciale commune est fondée sur des principes uniformes, notamment en ce qui concerne les modifications tarifaires, la conclusion d'accords tarifaires et commerciaux relatifs aux échanges de marchandises et de services, et les aspects commerciaux de la propriété intellectuelle, les investissements étrangers directs, l'uniformisation des mesures de libéralisation, la politique d'exportation, ainsi que les mesures de défense commerciale, dont celles à prendre en cas de dumping et de subventions. La politique commerciale commune est menée dans le cadre des principes et objectifs de l'action extérieure de l'Union";

D. considérant l'article 9 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne selon lequel "[d]ans la définition et la mise en œuvre de ses politiques et actions, l'Union prend en compte les exigences liées à la promotion d'un niveau d'emploi élevé, à la garantie d'une protection sociale adéquate, à la lutte contre l'exclusion sociale ainsi qu'à un niveau élevé d'éducation, de formation et de protection de la santé humaine";

E. considérant l'article 11 du Traité sur le fonctionnement de l'Union européenne selon lequel: "[l]es exigences de la protection de l'environnement doivent

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. geeft aan dat het handelsbeleid, met inbegrip van de bepaling van de douanetarieven, een exclusief Europese bevoegdheid is en dat het communautair douanewetboek, ingesteld bij Verordening (EEG) nr. 2913/62 van de Raad van 12 oktober 1992, geregeld bij de tijd wordt gebracht;

B. wijst erop dat artikel 3, 5., van het Verdrag betreffende de Europese Unie in zijn omschrijving van de doelstellingen van de Europese Unie het volgende specificiert: "[i]n de betrekkingen met de rest van de wereld handhaaft de Unie haar waarden en belangen en zet zich ervoor in, en draagt zij bij tot de bescherming van haar burgers. Zij draagt bij tot de vrede, de veiligheid, de duurzame ontwikkeling van de aarde, (...)" is zich ervan bewust dat dit beginsel impliceert dat de Unie hindernissen aan haar grenzen moet opwerpen om te voorkomen dat haar handelspartners hun concurrentievoordelen voornamelijk bewerkstelligen door de manipulatie van hun valutawisselkoers, dan wel door hun lakse omgang met sociale of milieunormen;

C. attendeert op artikel 207, § 1, van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, dat het volgende stelt: "[d]e gemeenschappelijke handelspolitiek wordt gegrond op eenvormige beginselen, met name aangaande tariefwijzigingen, het sluiten van tarief- en handelsakkoorden betreffende handel in goederen en diensten, en de handelsaspecten van intellectuele eigendom, de directe buitenlandse investeringen, het eenvormig maken van liberaliseringsmaatregelen, de uitvoerpolitiek alsmede de handelspolitieke beschermingsmaatregelen, waaronder de te nemen maatregelen in geval van dumping en subsidies. De gemeenschappelijke handelspolitiek wordt gevoerd in het kader van de beginselen en doelstellingen van het externe optreden van de Unie";

D. verwijst naar artikel 9 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, dat luidt als volgt: "[b]ij de bepaling en de uitvoering van haar beleid en optreden houdt de Unie rekening met de eisen in verband met de bevordering van een hoog niveau van werkgelegenheid, de waarborging van een adequate sociale bescherming, de bestrijding van sociale uitsluiting alsmede een hoog niveau van onderwijs, opleiding en bescherming van de volksgezondheid";

E. attendeert op artikel 11 van het Verdrag betreffende de werking van de Europese Unie, volgens hetwelk "[d]e eisen inzake milieubescherming moeten worden

être intégrées dans la définition et la mise en œuvre des politiques et actions de l'Union, en particulier afin de promouvoir le développement durable”;

F. considérant l'article XX de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (le GATT de 1994) selon lequel: “[s]ous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de façon à constituer soit un moyen de discrimination arbitraire ou injustifiable entre les pays où les mêmes conditions existent, soit une restriction déguisée au commerce international, rien dans le présent Accord ne sera interprété comme empêchant l'adoption ou l'application par toute partie contractante des mesures [...] b) nécessaires à la protection de la santé et de la vie des personnes et des animaux ou à la préservation des végétaux; [...] d) nécessaires pour assurer le respect des lois et règlements qui ne sont pas incompatibles avec les dispositions du présent Accord, tels que, par exemple, les lois et règlements qui ont trait à l'application des mesures douanières [...]; g) rapportant à la conservation des ressources naturelles épuisables, si de telles mesures sont appliquées conjointement avec des restrictions à la production ou à la consommation nationales; [...]”;

G. considérant les normes sociales fondamentales de l'Organisation Internationale du Travail (OIT), à savoir les conventions concernant le travail forcé ou obligatoire (n° 29, 1930), la liberté syndicale et la protection du droit syndical (n° 87, 1948), l'application des principes du droit d'organisation et de négociation collective (n° 98, 1949), l'égalité de rémunération entre la main-d'œuvre masculine et la main-d'œuvre féminine pour un travail de valeur égale (n° 100, 1951), l'abolition du travail forcé (n° 105, 1957), la discrimination en matière d'emploi et de profession (n° 111, 1958), l'âge minimum d'admission à l'emploi (n° 138, 1973) et l'interdiction des pires formes de travail des enfants et l'action immédiate en vue de leur élimination (n° 182, 1999);

H. considérant les observations adressées par la commission d'experts de la Conférence Internationale du Travail aux pays où des manquements sont constatés;

I. considérant la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement qui s'est tenue à Rio de Janeiro en 1992 et qui a adopté, entre autres, la Déclaration sur l'environnement et le développement, contenant 27 principes parmi lesquels:

a) le principe 4 libellé comme suit: “Pour parvenir à un développement durable, la protection de l'environnement doit faire partie intégrante du processus de développement et ne peut être considérée isolément”;

geïntegreerd in de omschrijving en uitvoering van het beleid en het optreden van de Unie, in het bijzonder met het oog op het bevorderen van duurzame ontwikkeling”;

F. merkt op dat artikel XX van het *General Agreement of Tariffs and Trade 1994* (GATT 1994) het volgende stelt: “[s]ubject to the requirement that such measures are not applied in a manner which would constitute a means of arbitrary or unjustifiable discrimination between countries where the same conditions prevail, or a disguised restriction on international trade, nothing in this Agreement shall be construed to prevent the adoption or enforcement by any contracting party of measures; (...) (b) necessary to protect human, animal or plant life or health; (...) (d) necessary to secure compliance with laws or regulations which are not inconsistent with the provisions of this Agreement, including those relating to customs enforcement (...); (...) (g) relating to the conservation of exhaustible natural resources if such measures are made effective in conjunction with restrictions on domestic production or consumption; (...);

G. verwijst naar de fundamentele sociale normen van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO), met name de conventies inzake gedwongen of verplichte arbeid (nr. 29, 1930), syndicale vrijheid en vrijheid van vereniging (nr. 87, 1948), de toepassing van de beginselen van het recht op organisatie en collectieve onderhandelingen (nr. 98, 1949), gelijk loon voor gelijk werk voor mannen én vrouwen (nr. 100, 1951), de afschaffing van de dwangarbeid (nr. 105, 1957), het verbod op discriminatie in arbeid en beroep (nr. 111, 1958), de oplegging van een minimumleeftijd voor de toelating tot het arbeidsproces (nr. 138, 1973) en het verbod op de ergste vormen van kinderarbeid en een onmiddellijk optreden om ze af te schaffen (nr. 182, 1999);

H. stipt aan dat de deskundigencommissie van de Internationale Arbeidsconferentie opmerkingen heeft geformuleerd ter attentie van de landen waar tekortkomingen werden vastgesteld;

I. wijst erop dat de Conferentie van de Verenigde Naties over milieu en ontwikkeling, die in 1992 in Rio de Janeiro plaatsvond, onder meer de Verklaring van Rio de Janeiro inzake leefmilieu en ontwikkeling heeft aangenomen; deze Verklaring bevat 27 beginselen, waaronder:

a) beginsel 4, dat luidt: “[t]eneinde duurzame ontwikkeling te bereiken, dient milieubescherming een integrerend bestanddeel van het ontwikkelingsproces te vormen en niet afzonderlijk daarvan te worden beschouwd”;

b) le principe 16 libellé comme suit: “Les autorités nationales devraient s’efforcer de promouvoir l’internalisation des coûts de protection de l’environnement et l’utilisation d’instruments économiques, en vertu du principe selon lequel c’est le pollueur qui doit, en principe, assumer le coût de la pollution, dans le souci de l’intérêt public et sans fausser le jeu du commerce international et de l’investissement”;

J. considérant le rapport du Parlement européen sur les politiques commerciales internationales dans le cadre des impératifs dictés par les changements climatiques (2010/2103(INI)) qui, entre autres, “souligne qu’il convient de veiller à refléter dans les prix les effets préjudiciables du commerce sur l’environnement et d’imposer le principe du “pollueur-payeur””;

K. considérant que les recettes fiscales perçues au titre de droits de douane constituent une ressource propre de l’Union européenne qui représente 13 % de la totalité des ressources (soit environ 14 milliards en 2010) alimentant le budget européen;

L. considérant que l’Union européenne est le premier importateur mondial avec une part de marché de 16,8 %, devant les États-Unis (16,4 %), la Chine (11,1 %) et le Japon (5,8 %); considérant que les principaux pays d’exportation vers l’Europe sont la Chine (18,9 % de toutes les importations arrivant sur le sol européen), les États-Unis (11,3 %), la Russie (10,4 %), la Suisse (5,6 %) et la Norvège (5,3 %)²;

M. considérant qu’une action sur les tarifs douaniers ne peut être motivée par un retour au protectionnisme;

N. considérant que, en ce qui concerne les émissions de gaz à effet de serre et la production de pollution de tout type, y compris de déchets toxiques et radioactifs, il appartient aux pays de l’OCDE et du G7 en particulier de montrer l’exemple et d’assumer leurs responsabilités historiques à l’égard des pays plus pauvres en particulier, et de participer au transfert de technologies en faveur de ceux-ci;

O. considérant que, d’une part, il serait malvenu que l’Union européenne, à travers le dispositif proposé, cherche à imposer du jour au lendemain son modèle social sans tenir compte des réalités et pratiques nationales, voire régionales et locales mais que, d’autre part, les conventions fondamentales du travail de l’OIT sont des normes de portée universelle et que l’amélioration des conditions de vie dans les pays les moins nantis est un processus de longue haleine et spécifique à chacun,

² Source: Commission européenne, année 2010.

b) beginsel 16, luidende: “[n]ationale autoriteiten zouden zich moeten inspannen om te bevorderen dat milieukosten worden geïnternaliseerd en economische instrumenten worden toegepast, er rekening mee houdend dat de vervuiler in beginsel de kosten van de verontreiniging behoort te dragen, met inachtneming van het publieke belang en zonder de internationale handel en investeringen te verstoren”;

J. verwijst naar het verslag van het Europees Parlement over het internationaal handelsbeleid met de verplichtingen zoals door de klimaatverandering geboden (2010/2103 (INI)), dat onder meer “beklemt dat er op toegezien moet worden dat negatieve milieugevolgen van handel in de prijzen tot uiting komen en dat het beginsel dat “de vervuiler betaalt” toepassing vindt”;

K. merkt op dat de belastingontvangsten die in de vorm van douanerechten worden geïnd, voor de Europese Unie een bron van eigen inkomsten zijn die 13 % van alle inkomsten (ongeveer 14 miljard euro in 2010) voor de Europese begroting genereert;

L. is zich ervan bewust dat de Europese Unie met een marktaandeel van 16,8 % wereldwijd de belangrijkste importeur is, gevolgd door de Verenigde Staten (16,4 %), China (11,1 %) en Japan (5,8 %); geeft aan dat Europa voornamelijk invoert uit China (dat land is goed voor 18,9 % van alle ingevoerde goederen die in Europa belanden), de Verenigde Staten (11,3 %), Rusland (10,4 %), Zwitserland (5,6 %) en Noorwegen (5,3 %)²;

M. meent dat initiatieven inzake de douanetarieven niet mogen worden ingegeven door een terugkeer naar het protectionisme;

N. is ervan overtuigd dat, met betrekking tot de uitstoot van broeikasgassen en vervuiling allerhande, met inbegrip van giftig en radioactief afval, het de OESO-landen en meer bepaald de G7 toekomt het goede voorbeeld te geven en hun historische verantwoordelijkheid op te nemen ten aanzien van de armste landen in het bijzonder, alsook te participeren aan de technologie-overdracht naar die landen;

O. geeft aan dat het eensdeels misplaatst zou zijn dat de Europese Unie, via het hier bepleite instrument, haar sociaal model zonder meer zou proberen op te leggen, zonder rekening te houden met de nationale (of zelfs regionale en lokale) toestand en praktijken, maar dat anderdeels de fundamentele arbeidsconventies van de IAO-normen met een universele draagwijdte zijn; aangezien voorts de verbetering van de levensomstandigheden in de minst goeude landen een proces

² Bron: Europese Commissie: cijfers voor 2010.

dont les efforts peuvent être récompensés par un système de droits de douane sociaux et environnementaux;

P. considérant qu'il importe que, d'une part, l'Union européenne aide financièrement les pays les plus vulnérables à prendre part aux efforts mondiaux requis pour lutter contre et s'adapter aux changements climatiques dont ils sont les premières victimes, tout en progressant dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement et que, d'autre part, l'aide financière supplémentaire envisagée dans le cadre de cette résolution vienne en sus de l'objectif européen de consacrer 0,7 % du PIB à l'aide publique au développement;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de saisir l'opportunité constituée par les révisions et actualisations régulières du Code des douanes communautaire de 1992 par les institutions de l'Union européenne pour l'amender conformément au dispositif envisagé dans la présente résolution;

2. qu'un coefficient multiplicateur soit appliqué aux droits de douane et aux taxes d'effet équivalent prévus à l'importation des marchandises extracommunautaires tels que spécifiés dans le Règlement relatif à la nomenclature tarifaire et statistique et au tarif douanier commun (nomenclature combinée), lorsque le pays d'origine:

a) n'est pas partie au Protocole de Kyoto ou à tout autre accord international prenant sa suite et pour autant qu'il s'agit d'un pays figurant à l'Annexe I de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques;

b) qu'il figure ou non à l'Annexe I de la Convention-cadre susmentionnée, ne montre pas une amélioration dans la réduction de ses émissions de gaz à effet de serre au cours des trois dernières années par rapport aux projections réalisées par l'Agence internationale de l'Énergie pour la même période, de manière à contribuer à l'objectif de stabilisation des émissions de gaz à effet de serre;

c) n'est pas partie à la Convention sur la diversité biologique;

d) ne respecte pas les normes fondamentales de l'OIT et ne répond pas de manière satisfaisante dans les douze mois aux observations de la Commission d'experts pour l'application des conventions et recom-

van lange duur is dat bovendien voor elk land anders verloopt, kunnen de in dat verband geleverde inspanningen worden beloond met een regeling inzake sociale en milieudouanerechten;

P. acht het belangrijk dat de Europese Unie de kwetsbaarste landen financieel steunt opdat ook zij kunnen bijdragen tot de noodzakelijke wereldwijde inspanningen ter bestrijding van en tot aanpassing aan de klimaatverandering waarvan zij de eerste slachtoffers zijn, waarbij tegelijk voortgang moet worden gemaakt met de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen voor Ontwikkeling; acht het tevens belangrijk dat de via deze resolutie gevraagde bijkomende financiële steun bovenop het Europese streven komt om 0,7 % van het bbp aan officiële ontwikkelingshulp te besteden;

VERZOEKT DE REGERING:

1. gebruik te maken van de geregelde herzieningen en bijwerkingen van het communautair douanewetboek van 1992 door de instellingen van de Europese Unie, om het te amenderen overeenkomstig de in dit voorstel van resolutie vervatte regeling;

2. dat een vermenigvuldigingsfactor wordt toegepast op de douanerechten en op de belastingen met een gelijkwaardige uitwerking voor de import van extracommunautaire goederen zoals die worden aangegeven in de Verordening met betrekking tot de tarief- en statistiek nomenclatuur en het gemeenschappelijk douanetarief (gecombineerde nomenclatuur), als het land van oorsprong:

a) geen partij is bij het Protocol van Kyoto of bij enige andere internationale overeenkomst die dat protocol voortzet, en voor zover het gaat om een land dat opgenomen is in de Bijlage I bij het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatverandering;

b) ongeacht of het al dan niet in voormelde Bijlage I bij het Raamverdrag is opgenomen, de jongste drie jaar geen blijk heeft gegeven van een verbetering in de verlaging van zijn uitstoot van broeikasgassen ten aanzien van de projecties van het Internationaal Energieagentschap voor dezelfde periode, teneinde bij te dragen tot de doelstelling van stabilisatie van de uitstoot van broeikasgassen;

c) geen partij is bij Verdrag inzake biologische diversiteit;

d) de fundamentele normen van de IAO niet in acht neemt en binnen twaalf maanden niet op voldoende wijze gevolg geeft aan de opmerkingen van de commissie van deskundigen voor de toepassing van de conventies

mandations de manière à réduire au fil du temps le nombre d'observations relevées par la Commission; et/ou

e) manipule de manière manifeste son taux de change de manière telle à ce que la devise et donc le prix des exportations de ce pays sont sous-évalués et source de concurrence faussée.

Le coefficient multiplicateur sera modulé en fonction du nombre de manquements relatifs aux points a) à d) et à l'ampleur de la manipulation du taux de change, conformément à une méthodologie proposée par la Commission — mise en consultation auprès des parties prenantes telles que les ONG de protection des droits de l'homme, de développement, environnementales, des syndicats et des organisations patronales — et adoptée par le Conseil et le Parlement européen.

Les coefficients seront ajustés par le Conseil tous les dix ans sur proposition de la Commission et après consultation des parties prenantes;

3. que les mesures préférentielles prévues dans le Code des douanes communautaire de 1992 ne s'appliqueront pas aux pays visés au point précédent; et que les exemptions prévues dans la nomenclature combinée seront remplacées par des taux de droit de douane dissuasifs;

4. que le dispositif ne s'appliquera pas aux marchandises pour lesquels les marchés internationaux sont étroits dans le sens où le nombre de pays exportateurs est restreint et qu'il existe peu de biens de substitution à ces marchandises. L'étroitesse du marché sera déterminée au moyen d'un indice tel que celui d'Herfindal-Hirschmann³;

5. d'affecter les recettes fiscales perçues par l'Union européenne au titre de l'application de ces sanctions au renforcement des instruments financiers en dehors du cadre financier pluriannuel européen, à savoir:

a) le Fonds de solidarité (d'un montant proposé de 7 milliards pour la période 2014-2020), la Réserve pour les crises dans le secteur agricole (3,5 milliards), le Fonds européen d'ajustement à la mondialisation (3 milliards);

³ L'indice de Herfindahl-Hirschmann (Index: IHH ou HHI) est un indice mesurant la concentration du marché. Il est établi en additionnant le carré des parts de marché (généralement multipliées par 100) de toutes les entreprises du secteur considéré. Plus l'IHH d'un secteur est fort, plus la production est concentrée.

en aanbevelingen zodat het aantal opmerkingen van de Commissie geleidelijk afneemt; en/of

e) op manifeste wijze zijn wisselkoers manipuleert zodat de munt en dus de prijs van de export van dat land worden onderschat en concurrentievervalsing ontstaat.

De vermenigvuldigingsfactor zal worden aangepast naar gelang van het aantal overtredingen van de punten a) tot d) en naar gelang van de omvang van de wisselkoersmanipulatie, conform een methodologie die — na overleg met betrokken partijen zoals de ngo's voor mensenrechten, ontwikkeling en milieu, de vakbonden en de werkgeversorganisaties — zal worden voorgesteld door de Commissie en zal worden goedgekeurd door de Raad en het Europees Parlement.

De Raad zal de vermenigvuldigingsfactor om de tien jaar aanpassen op voorstel van de Commissie en na overleg met de betrokken partijen;

3. dat de in het communautair douanewetboek van 1992 vervatte gunstmaatregelen niet zouden gelden voor de in het vorige punt bedoelde landen, en dat de vrijstellingen waarin de gecombineerde nomenclatuur voorziet, worden vervangen door ontradende douanetarieven;

4. de regeling niet wordt toegepast op de goederen met beperkte afzetmogelijkheden op de internationale markten omdat het aantal exporterende landen beperkt is en er voor die goederen weinig vervangingsgoederen bestaan. De beperkte afzetmogelijkheden zullen worden bepaald aan de hand van een indicator zoals die van Herfindal-Hirschmann³;

5. de fiscale ontvangsten die de Europese Unie uit de toepassing van die sancties haalt te gebruiken om de financiële instrumenten te versterken buiten het Europees meerjarig financieel kader (MFK), met name:

a) het Solidariteitsfonds (met een voorgesteld bedrag van 7 miljard euro voor de periode 2014-2020), de Reserve voor de crisissen in de landbouwsector (3,5 miljard euro), het Europees Fonds voor aanpassing aan de globalisering (3 miljard euro);

³ De indicator van Herfindahl-Hirschmann (IHH of HHI) meet de marktconcentratie. Hij wordt berekend door de som te maken van de gekwadrateerde individuele marktaandelen (doorgaans vermenigvuldigd met 100) van alle ondernemingen van de betrokken sector. Hoe hoger de HHI, hoe geconcentreerder productie.

b) le *Global Monitoring for Environment and Security (GMES)* (5,841 milliards), le Fonds global climat et biodiversité (montant non prédéfini);

c) les Fonds européens de développement (en faveur des États ACP et des pays et territoires d'outre-mer) (30 milliards);

6. d'intégrer, dans les meilleurs délais, le dispositif prévu par la présente résolution dans le cadre financier pluriannuel (CFP) de l'Union européenne de manière à faciliter l'affectation de ces recettes fiscales à des instruments financiers prévus dans le CFP, comme les fonds structurels et de cohésion.

2 mai 2012

Muriel GERKENS (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)
Georges GILKINET (Ecolo-Groen)
Zoé GENOT (Ecolo-Groen)

b) de *Global Monitoring for Environment and Security (GMES)* (5,841 miljard euro), het wereldfonds voor klimaat en biodiversiteit (geen vooraf bepaald bedrag);

c) de Europese Ontwikkelingsfondsen (ten behoeve van de ACS-landen en van de overzeese gebieden) (30 miljard euro).

6. de in dit voorstel van resolutie vervatte regeling zo snel mogelijk op te nemen in het MFK van de Europese Unie om de toewijzing van die fiscale ontvangsten aan in het MFK bedoelde financiële instrumenten, zoals de structuur- en cohesiefondsen, te vergemakkelijken.

2 mei 2012